

# Un an après la mort de son fils, la colère d'un père

# LE BIEN PUBLIC

Édition Région dijonnaise 21C

Mercredi 22 décembre 2021 - 1,20 €



**BANQUE**  
DES  
MÉTAUX PRÉCIEUX

Implanté depuis 1985

**ACHAT - VENTE OR**  
Bijoux anciens d'occasion ou cassés  
Pièces d'or, argent  
Lingots - Numismatique

Au cours du jour  
Paiement immédiat  
Pièce d'identité obligatoire

2, rue de la Préfecture - DIJON  
03 80 30 00 06 - bmpdijon.fr



PAYS SEINE-ET-TILLES

# Des guitares en bois local

Philippe Bouyou, luthier à Villecomte, fabrique des pièces uniques en bois local, provenant des forêts du pays de Seine-et-Tilles. Photo LBP/Emmanuelle BAILLS

PAGE 8

ÉTEVEAUX, SAINT-LÉGER-TRIEY

# RD 961 : les raisons du passage à 70 km/h

PAGE 9

CÔTE-D'OR

# Le congé proche aidant encore trop peu connu



Photo LBP/Emma BUONCRISTIANI

PAGES 2 ET 3

GEVREY-CHAMBERTIN

# Des panneaux solaires en projet près de l'A31

PAGE 15

Notre magazine pour jouer en famille

**JEUX** 2€90  
EN FAMILLE

350 jeux

Mots fléchés, mots croisés, codes casés, mots en grille, anagrammes, sudoku...

+ VOTRE CAHIER SPÉCIAL MÉMOIRE & LOGIQUE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

LE BIEN PUBLIC

lejournal

LE PROGRES

## VILLECOMTE

# Luthier, il crée ses guitares avec du bois local

Le son des guitares résonne dans la petite bourgade de Villecomte. Et pas n'importe lesquelles. Philippe Bouyou, luthier, fabrique des pièces uniques en bois local, provenant des forêts du pays de Seine-et-Tilles.

Dans son petit atelier de lutherie, à Villecomte, Philippe Bouyou accumule de belles pièces en bois. Leur forme laisse deviner ce à quoi elles seront destinées : devenir la table d'harmonie ou le manche d'une guitare. « J'utilise du frêne, du noyer, de l'aulne, de l'érable ondé en fonction de ce que souhaite mon client. Tout ce bois provient des circuits courts, de Villecomte au plus près. Je me fournis en matière première par le bouche-à-oreille et puis grâce à des partenariats. Celui que nous avons noué avec le syndicat mixte du pays Seine-et-Tilles (lire par ailleurs) par exemple ou bien avec l'Office national des forêts (ONF) avec qui je suis aussi en contact ».

## Une clientèle essentiellement locale

Le quadragénaire, originaire du Sud-Ouest, a fondé son autoentreprise, PhiGuitars, en 2016 après avoir bûché une vingtaine d'années dans les studios de Radio France, notamment France Bleu Bourgogne, en tant qu'ingénieur du son. Philippe est également musicien. Il a un groupe de musique acoustique, Shade of blue. « M'installer chez moi à Villecomte coûtait moins cher pour me lancer. Je me suis rendu compte que lorsque les gens sont très intéressés par quelque chose, ils prennent la peine de venir jusqu'à vous ».

À l'image du bois qu'il utilise, sa clientèle est majoritairement locale. Des musiciens de Côte d'Or, de Haute-Marne, de Saône-et-



Philippe Bouyou, luthier à Villecomte fabrique des pièces rares et uniques, respectueuses de l'environnement. Photo LBP/E. B.

Loire le sollicitent. « Ils viennent me voir avec une idée en tête et l'on voit ensemble. Je conçois les guitares sur mesure, en prenant en compte l'ergonomie. C'est de la lutherie cousue main, y compris les micros qu'un confrère réalise pour moi à la pièce, sans stock », précise-t-il.

Il évoque son partenariat avec la charte forestière. « Nous avons beaucoup échangé, je leur ai expliqué mes besoins. Ils savent maintenant ce que je cherche, ce

qui pourrait m'intéresser et me contactent quand ils répondent à un arbre qui correspond. Nous, artisans du bois, nous sommes une micro niche de la filière bois qui est hyper réglementée et bien souvent par manque de communication, les forestiers ignorent simplement nos besoins. C'est ce qui crée des pertes, les arbres trop petits ou trop tortueux finissent en bois de chauffe alors qu'ils peuvent nous servir à nous, luthiers, ébénistes, artisans d'art qui sommes en recherche d'esthétique... »

## Animer la filière locale

La difficulté qu'il rencontre actuellement est de trouver une scierie. « Il en reste peu dans le secteur et elles sont toutes surchargées de travail. Du coup, je me retrouve avec un gros stock de grumes (trunks coupés et ébranchés, ndlr)... »

Philippe Bouyou suggère une idée pour animer la filière locale : organiser courant 2022 un week-end d'échanges de rondins de bois. Dans l'esprit des vide-dressings, les acteurs concernés pourraient s'échanger des bûches de différentes essences.

Emmanuelle BAILLS

## « Un partenariat pilote qui pourrait ouvrir la voie à d'autres »



Gwladys Uguen, animatrice de la charte forestière du syndicat mixte du pays Seine-et-Tilles. Photo LBP/E. B.

Gwladys Uguen, animatrice de la charte forestière du syndicat mixte du Pays Seine-et-Tilles, est l'instigatrice de cette coopération entre l'Association professionnelle des luthiers artisans (APLG) et le luthier Philippe Bouyou. La jeune femme espère voir s'étendre ce concept pilote lancé début 2021. « La façon dont nous avons mené ce projet devrait servir de méthodologie à développer avec d'autres artisans, qui eux aussi auraient besoin de bois dans l'exercice de leur savoir-faire. Nous aimerions que ce premier partenariat ouvre la voie à d'autres. Nous avons à cœur de limiter le gaspillage. Nous voulons éviter que des grumes rejetées par l'industrie, en raison de défauts ou parce qu'elles ne répondent pas aux critères stricts de standardisation, ne soient transformées en simple bois de chauffe alors que certaines essences peuvent être valorisées, comme ici avec les instruments que fabrique Philippe Bouyou. Il faut savoir que la forêt représente la moitié du pays Seine-et-Tilles, il y a de quoi faire. Je lance donc un appel aux artisans qui travaillent le bois, contactez-nous ! ».



Les guitares de Philippe Bouyou sont réalisées avec du bois local. Photo LBP/E. B.